

Colloques et congrès

Volume 34, numéro 3, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082825ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082825ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)

1923-5151 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2004). Colloques et congrès. *Recherches amérindiennes au Québec*, 34(3), 114–115. <https://doi.org/10.7202/1082825ar>

et innue. Surprise! Le suicide innu est comparé à la torture et à l'anthropophagie pratiquées par les Iroquois et les Montagnais du XVII^e siècle! On apprend que la culture innue est anthropophagique plutôt qu'anthropoémique (vomir l'autre)¹. Le suicide contemporain, fortement anthropoémique, heurterait donc de front les valeurs anthropophagiques fondamentales innues puisqu'il s'agit de transformer le chasseur en proie. Comme je l'ai mentionné plus haut, si la mort du bon chasseur le transforme en pourvoyeur plutôt qu'en proie, l'hypothèse anthropophagique ne tient plus.

Enfin, dans sa conclusion, malgré le caractère non fiable des données statistiques, l'auteure affirme que, selon les données quantitatives, « le suicide n'est pas un problème majeur dans les communautés mamit innuat aujourd'hui ». Ce qui en fera sursauter plusieurs! J'ajouterais que c'est peut-être le cas dans une perspective étique, mais il est évident que dans une perspective émique les données qualitatives démontrent que c'est un problème sérieux (avec la toxicomanie, l'alcoolisme, la violence familiale et les abus sexuels) pour les Innus et les populations autochtones en général.

En ce qui a trait à la forme, nous sommes ici en présence d'une thèse de doctorat publiée telle quelle dix ans après sa rédaction et qui n'a subi aucun travail d'édition ni de mise à jour. On compte énormément de coquilles, de fautes d'orthographe et de ponctuation autant dans le texte que dans les notes infrapaginales et la bibliographie. Pour terminer, signalons que cet ouvrage, qui aborde le problème du suicide dans une perspective inédite et discutabile à plusieurs points de vue, sera utile aux psychologues et travailleurs sociaux qui œuvrent en milieu amérindien à condition qu'ils prennent quelques distances avec les conclusions de l'auteure qui tendent à banaliser le phénomène du suicide.

Denis Gagnon

Collège universitaire de Saint-Boniface,
Université du Manitoba

Note

1. Orthographié « anthropémie », ce concept évolutionniste insuffisamment développé dans *Tristes Tropiques* (Paris, Plon, 1955 : 448) ne sera plus utilisé par Lévi-Strauss par la suite.

Livres reçus

Le Suicide et la mort chez les Mamit-Innuat

Stéphanie Eveno. *L'Harmattan, Paris, 2003, 320 p.*

Données ministérielles de base 2003

Affaires indiennes et du Nord Canada, Ottawa, 2004, 115 p.

Reflections on Native-Newcomer Relations – Selected Essays

J.R. Miller. *University of Toronto Press, Toronto, 2004, 304 p.*

La Forêt vive – Récits fondateurs du peuple innu

Rémi Savard. *Boréal, Montréal, 2004, 218 p.*

Récits de Mathieu Mestokosho, chasseur innu

Serge Bouchard. *Boréal, Montréal, 2004, 194 p.*

Kahnawà:ke – Factionalism, Traditionalism, and Nationalism in a Mohawk Community

Gerald F. Reid. *University of Nebraska Press, Lincoln, 2004, 235 p.*

L'Épreuve fleurie – Symboliques du genre dans la littérature des Nahua du Mexique préhispanique

Dominique Raby. *L'Harmattan, Paris, 2003, 350 p.*

Constitutional Odyssey – Can Canadians Become a Sovereign People?

Peter H. Russell. *University of Toronto Press, Toronto, 2004, 364 p.* [3^d édition updated to cover the political landscape in Québec]

Pouvoir guérir – Médecines autochtones et humanitaires

Julie Laplante. *Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 2004, 320 p.*

Syndrome d'alcoolisation fœtale chez les peuples autochtones du Canada – Examen et analyse des répercussions intergénérationnelles liées au régime des pensionnats

Caroline L. Tait et al. *Fondation autochtone de guérison, Ottawa, 2003, 400 p.*

Champion et Ooneemeetoo

Tomson Highway. *Traduction de Robert Dickson. Prise de parole, Sudbury, 2004, 351 p.*

Entente de principe d'ordre général

entre les Premières nations de Mamuitun et de Nutashkuan et le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada. *Min. des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada, Ottawa, 2004, 88 p. + annexes et cartes.*

Kogis – Le réveil d'une civilisation précolombienne

Éric Julien et G. Cruz. *Albin Michel, Paris, 2004, 258 p.*

Colloques et congrès

International conference Living Knowledge

Date : 3 au 5 février 2005

Thème : Advancing science-society relations

Lieu : Séville, Espagne

Renseignements :

sevillacongresos@viajeseci.es ;

www.cienciaysociedadsevilla.org

Society for American Archaeology

Date : 30 mars au 3 avril 2005

Thème : 70^e rencontre annuelle

Lieu : Salt Lake City, Utah

Renseignements : www.saa.org

Association des archéologues du Québec

Date : 29 avril au 1^{er} mai 2005

Thème : Québec : une ville, deux rives

Lieu : Petit Séminaire de Québec,

Québec

Renseignements : Michel Brassard,

christo-b@oricom.ca ; Richard Fiset,

rifiset@webnet.qc.ca ; Jean-Yves Pintal,

jypintal@quebecetel.com

Conférence annuelle de CASCA

Date : 3 au 8 mai 2005

Thème du symposium : Les mouvements

autochtones actuels au Canada

et au Mexique

Lieu : Mérida, Yucatan

Renseignements : Pierre Beaucage,

pierre.beaucage@umontreal.ca ;

merida@fant.uady.mx

L'Échange Sud-Nord sur la théorie, la culture et le droit

Date : 5 au 7 mai 2005

Thème : Les Amériques et leurs peuples autochtones : pour une analyse critique de la Décennie internationale des peuples autochtones (1995-2004)

Lieu : San Juan, Puerto Rico

Renseignements : Dominique Legros, legros_dominique@sympatico; ou Angel Oquendo, aoquendo@law.berkeley.edu

Association canadienne d'archéologie

Date : 11 au 14 mai 2005

Thème : 38^e congrès annuel

Lieu : Malaspina University-College, Nanaimo, Colombie-Britannique

Renseignements :

<http://web.mala.bc.ca/caa2005/French/↓Index-f.htm>; courriel : limi@mala.bc.ca

Congreso de la Asociación Latinoamericana de Antropología

Date : 11 au 15 juillet 2005

Thème du symposium : Antropología crítica

Lieu : Rosario, Argentine

Renseignements : Pierre Beaucage, pierre.beaucage@umontreal.ca; egarbul@agatha.unr.edu.ar

Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française

Date : 21-22 octobre 2005

Thème : L'État en Amérique française et au Québec

Lieu : Shawinigan, Québec

Renseignements : Lucia Ferretti, lucia_ferretti@uqtr.ca; téléc. (819) 376-5179

Eastern States Archaeological Federation

Date : 9-13 novembre 2005

Thème : 72th Annual Meeting

Lieu : Williamsburgh, Virginia

Renseignements : Michael B. Barber (mbarben@fs.fed.us)

Résumés

Les territoires de chasse algonquiens avant leur « découverte » ? Études et histoires sur la tenure, les incendies de forêts et la sociabilité de la chasse

Harvey A. Feit

Cet article résume l'intérêt soutenu de l'auteur concernant la possibilité que les territoires de chasse algonquiens aient existé avant l'arrivée des Européens. Il est également une réplique aux arguments récemment repris selon lesquels les territoires de chasse algonquiens sont un phénomène qui a vu le jour après la période du commerce des fourrures. Après avoir passé en revue les analyses ethnographiques soutenant l'hypothèse que les territoires de chasse algonquiens existaient bien avant que les Européens ne décrivent cette pratique dans leurs documents, l'auteur met aussi à jour certaines des conclusions de ces ethnographies. Il remet en question les récentes déclarations qui prétendent que la pratique des territoires de chasse chez les peuples algonquiens ne pourrait avoir précédé la tutelle européenne. L'article montre aussi que les processus sociaux et environnementaux créés par la répétition de vastes incendies de forêts avant l'arrivée des Européens auraient périodiquement créé des conditions qui, pour les algonquistes, semblent favorables au développement de territoires de chasse. Enfin, à partir des études ethnographiques, ethnohistoriques et socioécologiques, une « histoire » est proposée, qui explique comment les territoires de chasse ont pu être créés, et recréés à maintes reprises — sans jamais devenir l'unique forme de tenure ou de pratique de chasse chez les Algonquiens du Nord — bien avant que les Européens ne « découvrent » qu'il y avait des territoires de chasse au XIX^e siècle.

Algonquian Hunting Territories Before Their "Discovery"? Studies and Stories of Tenure, Forest Fires and Hunting Sociality

Harvey A. Feit

This paper synthesizes the author's longterm interest in the possibility that Algonquian hunting territories could have

existed before the arrival of Europeans, and in it he also responds to some recently renewed arguments that Algonquian hunting territories are a phenomenon of the European fur trade period. He reviews the ethnographic analyses that favour the possibility that Algonquian hunting territories existed before the earliest European reports of their use, and updates some of these conclusions. He questions the recent claims that widespread use of hunting territories could not have predated European tutelage in the practice. He also shows that social and environmental processes created by recurrent large-scale forest fires throughout the period before the arrival of Europeans would have periodically created the conditions which many Algonquianists have thought would be conducive to the development of hunting territoriality. Finally, he synthesizes the insights gained from these ethnographic, ethnohistorical and socio-ecological studies by creating a "story" of how hunting territories could have been created, and re-created over and over again – without ever becoming the sole form of tenure or hunting practice among Northern Algonquians – throughout the long period before Europeans "discovered" there were hunting territories in the 19th century.

Frontières et territoires : mode de tenure des terres des Cris de l'Est dans la région frontalière Québec/Ontario

I – Crise et effondrement

Colin Scott et James Morrison

Cet article est le premier d'une étude en deux parties sur la tenure des terres chez les Cris de l'Est dans la région de la présente frontière Ontario/Québec. Cette première partie décrit le système algonquien de tenure de terres et se concentre sur les circonstances, survenues durant les deux premières décennies du vingtième siècle, qui ont rendu ce système dysfonctionnel : la compétition par les trappeurs non-autochtones rendue possible par le chemin de fer, ajoutée aux politiques gouvernementales souvent hostiles aux intérêts des chasseurs autochtones. Ces circonstances ont précipité un déclin rapide et sévère des populations de castors et autres animaux à fine fourrure dès la fin des années 1920. L'extension de la frontière provinciale vers le nord jusqu'à la baie James à la fin du dix-neuvième siècle, et les processus menant au Traité dans la première décennie du vingtième siècle, ont établi la fondation de l'attitude de rigidité administrative des gouvernements